

Ravie

Mise en scène
Pauline Bourse

Texte
Sandrine Roche

À partir de 9 ans



UNE RÉÉCRITURE JOYEUSE ET LIBERTAIRE DE LA CHÈVRE DE MR SEGUIN

" Quitte ce petit pré étriqué.
Fonce. Libère-toi de tout ça ! "



Ravie, c'est l'histoire revisitée par l'autrice Sandrine Roche de Blanquette, la septième chèvre de Monsieur Seguin. Vous vous souvenez ? Cette jolie chèvre toute blanche qui s'ennuie terriblement enfermée dans son enclos et qui rêve de s'enfuir afin d'aller voir la montagne de plus près, finissant tragiquement dans la gueule du loup. Ici, Seguin est un célibataire endurci attaché à son petit confort, un froussard possessif et un peu paternaliste, et on y suit l'émancipation progressive de Blanquette, avec l'espoir fou qu'elle puisse cette fois-ci échapper à son destin funeste...

Pleine d'une inventivité joyeuse, l'écriture musicale et poétique de la pièce joue avec les codes du conte, frottant la tradition au contemporain, pour nous faire rire et réfléchir aux apparences. La morale conservatrice d'Alphonse Daudet qui nous mettait en garde contre les dangers de l'inconnu est renversée, et on est cette fois-ci clairement du côté de « Blanquinounette » ! La pièce dessine une véritable ode à la liberté en mettant en scène une chèvre plus forte qu'il n'y paraît, prête à en découdre avec le loup une bonne fois pour toute, grâce aux conseils avisés des fantômes survoltés des chèvres précédentes.

NOTE D'INTENTION

" TAÏAUT GRANDS ESPACES ET LIBERTÉ "

" L'enfance n'est pas l'âge de l'innocence,
mais celui de la formation du Moi "

Suzanne Lebeau

Avec cette nouvelle création jeune public, je souhaite aborder avec les enfants et les adolescents la place de la liberté et de la peur dans notre construction individuelle : comment trouve t-on sa propre voix et son propre libre arbitre par rapport aux injonctions des autres ? Même de ceux qui nous entourent et nous aiment ?

Comment dépasse t'on ses peurs pour grandir ?

Liberté et curiosité du monde extérieur

Sandrine Roche donne à entendre l'impérieuse nécessité de la liberté chez chacun et l'impossibilité de soumettre quelqu'un à son pouvoir - chèvre ou humain ! Quoi que fasse Seguin, ses chèvres ont toutes envie de partir voir ailleurs, et plus il les contraint, plus elles veulent partir pour devenir une personne à part entière. Nous voyons Blanquette petit à petit se réapproprier son corps, sa parole, sa place, sa voix, ouvrant les yeux sur le vaste monde qui l'entoure et curieuse de le découvrir, ce qu'elle fera avec une joie sans limite.

Aider les enfants à grandir !

L'histoire de Blanquette est aussi une métaphore du devenir-adulte de chaque enfant. Seguin et les chèvres mortes symbolisent la figure des parents, dont il faut se détacher pour découvrir sa propre identité. Blanquette cherche à comprendre ce qu'elle ressent, ce dont elle a vraiment envie, découvre qui elle est et s'affirme. La pièce interroge ainsi la question de l'identité : pouvons-nous réussir à affirmer notre différence, à inventer qui l'on veut être au-delà d'étiquettes que l'on nous pose ? Pouvons-nous réussir à prendre notre envol et affirmer notre singularité face aux autres ?

Comment s'amuser des rapports entre parents et enfants ?

La pièce nous raconte qu'il est possible de devenir indépendant, autonome et confiant. Que chacun d'entre nous possède la force de se réaliser pleinement et peut déplacer des montagnes.



VIOLENCE, PEURS ET LUTTE CONTRE LE SEXISME

La violence du monde, des rapports humains et des émotions

Comme dans tous les contes, l'histoire de Blanquette est violente : soumise au pouvoir exclusif de son propriétaire, elle est même physiquement attachée par une corde, sans être libre de ses mouvements. Elle doit s'appliquer à correspondre à ce qu'on attend d'elle - être belle, propre, polie - et suivre docilement tout ce qu'on lui demande. Elle n'a pas la place d'exprimer son avis ou ses rêves. Très seule, elle est en permanence surveillée par tous (public compris !) et on ne cesse de lui faire peur en la mettant en garde contre l'inconnu et le loup. Elle passe ainsi par de fortes émotions et il lui faut du temps pour réussir à s'échapper de sa prison, pour ensuite avoir le courage d'affronter le plus grand danger qui soit : le loup, figure de la mort.

Tout comme l'autrice, je pense qu'il est nécessaire de parler de la violence du monde avec les enfants et les adolescents pour qu'ils se sentent moins démunis et moins seuls, car ils y sont malheureusement souvent confrontés dès le plus jeune âge.

La peur : qu'est ce qu'on en fait ?

La pièce mêle les petites et les grandes peurs universelles - l'inconnu, l'ennui, le changement, le loup, la mort - et révèle la place centrale de la peur dans nos vies et nos évolutions. Quelles réactions pouvons nous adopter face à celle-ci ? Devons-nous nous replier sur nous-même en nous isolant comme Seguin ? Ou osons-nous prendre le courage de nous y confronter et de la dépasser, pour grandir et prendre confiance en nous comme Blanquette ? Comment pouvons-nous apprivoiser la peur afin qu'elle devienne une force de vie immense qui nous pousse à agir ?

La lutte contre le sexisme : fondamental dans une société post-#Me Too !

Le spectacle est enfin une lecture contemporaine et critique du statut de la femme dans notre culture encore trop patriarcale et dans laquelle les violences sexuelles envers les femmes sont trop nombreuses.

Le personnage de Blanquette est la métaphore d'une jeune fille qui va petit à petit se libérer de la domination d'un homme. Mettre en scène son émancipation vis à vis de Seguin, mais aussi du loup, suggère qu'il est possible de faire advenir un monde réellement égalitaire entre hommes et femmes. Il me semble qu'aujourd'hui dans notre société post-#MeToo, il est essentiel de parler de cette question d'égalité dès le plus jeune âge, pour participer au changement, permettre aux filles d'avoir la même place que les garçons et aux garçons de respecter toujours davantage les filles. Je crois que le théâtre et l'art peuvent participer à préparer les citoyens de demain.





LA MISE EN SCÈNE

Une aventure initiatique fantaisiste...

J'ai choisi d'adapter cette pièce pour deux comédiennes : une qui incarne Blanquette du début à la fin et une autre qui prend en charge tous les autres personnages (Seguin, les chèvres mortes, les chamois - séducteurs des montagnes et le loup).

La comédienne aux multiples visages est pour moi une figure de chamane qui accompagne Blanquette dans son parcours d'émancipation. Elle incarne de manière quasi magique tous les modèles dont devra se détacher Blanquette pour trouver son identité propre, jouant ainsi avec les codes du théâtre avec humour. C'est aussi une manière de mettre explicitement en scène la liberté que nous avons de pouvoir inventer la personne que l'on veut être et les nombreux possibles que l'on porte en soi.

... et féministe !

N'avoir que deux femmes pour jouer tous les rôles masculins et féminins, c'est aussi affirmer une lecture féministe de la pièce. Ici, les femmes n'ont pas besoin des hommes, elles sont libres de jouer tous les rôles et de s'amuser de ceux qui peuvent les contraindre. Ce choix permet de créer un spectacle énergique et inventif, accentué par le travail des costumes qui mêlent animalité et humanité, barbichettes, cornes, poils, paillettes, vêtements de rituels traditionnels, Charlie Chaplin et Beyoncé. L'idée étant de provoquer chez le spectateur rires, surprise, joie, peur, beauté et identification.



La musique en live pour ressentir plus fort les émotions de Blanquette

Le musicien présent sur scène est quant à lui l'incarnation de l'esprit de la montagne, cet eldorado à la fois attirant et effrayant, proche et lointain. Multi-instrumentiste (guitare, synthé, tambours - en peau de chèvres ! - cymbales, flûte) et chanteur, il mêle différents styles, passant du rituel très rythmique et atemporel, à la musique pop plus immédiate et mélodique, au rock pour traduire la révolte ou la peur, qui nous fait battre le cœur plus fort. Il accompagne ainsi les différentes émotions de Blanquette, permettant d'intégrer davantage le spectateur à l'histoire, en éveillant d'autres sens. La musique est aussi là pour stimuler l'imaginaire du spectateur, créer l'ambiance sensuelle et mystérieuse de la montagne sauvage et de la nuit, tout comme celle plus ennuyeuse et parfois menaçante de l'enclos étriqué de Seguin.

L'appel final de la montagne

Pensé comme un réel complément à la musique, le décor cherche à ouvrir l'imaginaire du public par le mélange des genres. Il évoque par quelques éléments réalistes et symboliques les lieux dans lesquels Blanquette évolue : la montagne imposante et magnifique en fond de scène surplombe l'avant scène où se trouve la chaise haute de Seguin, lui permettant de surveiller sa chèvre au sein d'un tout petit espace étriqué et factice. La lumière permet de rendre presque vivante la montagne, appelant toujours plus Blanquette à elle. Lorsque celle-ci se décide de fuir, elle transforme alors la scène en un grand espace de jeu, dans lequel un concert et un combat final peuvent avoir lieu...

NOTES D'ÉCRITURE – SANDRINE ROCHE

“ La liberté, c'est toujours la liberté de celui qui pense autrement.

Rosa Luxembourg

“ C'est quoi cette histoire de clairière se disait la forêt profonde. ”

Caroline Sagot Duvaux

C'est à la demande du marionnettiste Luc Laporte, que Sandrine Roche écrit en 2014 *Ravie*, une adaptation de *La Chèvre de Monsieur Seguin*, publiée aux éditions Théâtrales dans la collection Théâtrales Jeunesse : « Avec *Ravie*, je souhaite mettre en exergue notre façon d'être au monde aujourd'hui, en tant qu'individus. Nos propres enfermements, volontaires ou non, nos peurs, nos désirs, et la violence des échanges qui en résulte. Qu'ils soient libérateurs ou oppresseurs. Il est amusant de voir à quel point plus nous allons vers une société policée ; sécurisée, ordonnée, plus la bataille fait rage. Chez l'homme et dans la nature. Comme si l'instinct, l'animal, la bête qui sommeille en nous essayait de prendre le dessus malgré tout. *La Chèvre de Monsieur Seguin* est une histoire violente. Elle parle du monde de façon violente. Que ce soit d'un point de vue moralisateur ou émancipateur. Rien ne se fait dans la douceur dans cette nouvelle. La maison de Seguin est triste à en mourir, la Montagne est imprévisible et ardue, le loup terrible. Quel que soit le choix de Blanquette, il sera violent... ».

Biographie



Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques avant de devenir chargée de production. Elle intègre l'école de théâtre Lassaad (Bruxelles), à l'issue de laquelle elle devient comédienne. Elle commence à écrire pour le théâtre en 2003, avec le texte *Itinéraire sans fond(s)*, tout en continuant à jouer, et reçoit de nombreux prix (bourse Beaumarchais, bourse découverte du Centre national du livre, aide à la création du Centre national du théâtre). En 2010,

elle s'installe à Rennes où elle commence une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle, qui donneront naissance au texte *Neuf petites filles. Push & Pull*. Elle termine en 2012 l'écriture d'*Un silence idéal*, deuxième volet de la trilogie *Ma langue !*, S'ensuivent *Des cow-boys*, *Mon rouge aux joues*, *Variations chromatiques sur le Petit Chaperon Rouge et Feutrine*, dernier volet de la trilogie *Ma langue !*, terminés tous trois en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle. Elle écrit *Je/Manifeste. Essai sur la motte* à la suite de son voyage en Islande. Elle cosigne avec Marion Aubert le livret de *H to H*, opéra contemporain sur les figures de Nina Hagen et Michel Houellebecq, en 2016. Elle a terminé fin 2016 *La Gesticulation des vivants. Petites tragédies dansées* pour La Caravane Compagnie (création 2018) et continue à mener en 2017 plusieurs projets d'écritures dans le cadre du cycle de travail *SAXIFRAGE*, qu'elle a commencé en 2015. Depuis 2008, elle réalise un travail de plateau.

EXTRAITS

BLANQUETTE.

C'est quoi, le loup ?

SEGUIN.

C'est noir, c'est méchant, c'est moche,
et ça me bouffe mes chèvres comme du petit- lait !

BLANQUETTE.

Jamais vu...

SEGUIN.

C'est mieux comme ça ma bellinette,
parce que le loup, quand on le voit...

BLANQUETTE.

Peut être entendu parler.

Une fois ou deux.

Je sais plus trop.

C'est pas très clair.

SEGUIN.

Le loup, tu sais, on ne le voit qu'une fois.

Six chèvres qu'il m'a prises
celui-là, et même pas « merci ».

Pas un « s'il te plait », rien !

Sauvage, sauvage, et méchant en plus, ça oui !

Six comme toi ici, bien tranquilles avec l'aubépine,
qui demandaient rien à personne, à peine posé le pied
hors de l'enclos qu'il les a avalées

comme ça

toutes crues.

Méchant, méchant, je te dis,

et moche avec ça,

à en faire horriblement peur.

.....

.....

LE CHOEUR DES CHEVRES.

Le loup, il est beau, très beau, c'est vrai.

C'est à ça qu'on le reconnaît.

Tu le reconnaitras, c'est sur.

Tu ne peux pas te tromper, beau comme il est.

Y'en a pas deux.

BLANQUETTE.

Je m'en fiche complètement puisque je vais pas le voir, moi.

LE CHOEUR DES CHEVRES.

Bien sur que tu le verras.

BLANQUETTE.

Et quand ?

LE CHOEUR DES CHEVRES.

Quand tu partiras là haut dans la montagne.

BLANQUETTE.

Mais je vais pas y aller dans cette montagne !

LE CHOEUR DES CHEVRES.

Les fesses plantées dans le gazon,
c'est sur, t'attraperas pas un rhume !

Bouge pas, t'as raison, le monde est vaste,
mieux vaut rester collée à ton piquet !

Ma petite blanquette de veau !

Ah ! Ah ! Elle est bien bonne !

Y'a qu'un veau pour accepter un truc pareil...

Seguin l'a eue celle-là, bougera pas son popotin.

Seguin tu crains !

SEGUIN TU CRAINS ! SEGUIN TU CRAINS !

CHUT !

Il va finir par nous entendre..

MÖBIUS – BAND

Möbius-Band est une compagnie de théâtre contemporain implantée à Tours, en région Centre-Val de Loire, qui a pour artiste associée la metteuse en scène Pauline Bourse. Amoureuse des mots et des auteur.e.s, adepte des écritures théâtrales contemporaines, également passionnée par les formes tout public que jeune public, elle travaille le théâtre politique et poétique. Pour chaque spectacle elle collabore étroitement avec les comédien.ne.s et les musicien.ne.s afin de créer des écritures théâtrales singulières et sensibles. Elle met au centre de son travail la recherche de l'émotion et défend l'idée d'un théâtre exigeant et populaire.

La compagnie est conventionnée Région Centre-Val de Loire et Pauline Bourse est artiste associée au Nouveau Relax - Théâtre de Chaumont (52).

Les spectacles

La compagnie a commencé par réaliser les adaptations théâtrales des romans de L.F. Céline - *Voyage au bout de la nuit* (2011) et d'Arno Schmidt - *Miroirs noirs* (2012), avant de créer une pièce de théâtre documentaire sur la colonisation en Afrique noire, *Bataille sur le grand fleuve* (2013). Très intéressée par la valorisation des écritures théâtrales contemporaines, elle développe de 2012 à 2015 un projet de lectures publiques de pièces nouvellement publiées aux Editions Quartett. En 2015 elle met en scène sa première pièce de théâtre jeune public, *Mon frère, ma princesse*, de Catherine Zambon, puis collabore avec l'autrice Julie Aminthe pour une création originale en 2017, *Debout sur la terre*. En 2019, elle monte la lecture musicale de poétesses, *La poésie n'est pas un luxe*, puis met en scène le texte politique et poétique *Delta Charlie Delta* de Michel Simonot en 2021. Continuant son travail en direction des adolescents, elle crée en 2022, *Ouiiiii !*, sur le consentement en collaboration avec l'auteur Eric Pessan. Elle prépare actuellement la mise en scène de la comédie *Comme il vous plaira* de W. Shakespeare pour 2025.

Créer du lien

Möbius-Band cherche à créer du lien et de la circulation : entre les spectacles et les actions de sensibilisation, entre les différentes générations et les différentes disciplines. Tout est lié et tout peut se lier, dans un objectif premier et politique de la mise à disposition pour tous de l'art ! Elle invente et propose de nombreuses actions culturelles auprès des publics (ateliers de pratique théâtrale, lectures de textes littéraires et rencontres avec les équipes artistiques) et réalise régulièrement des projets participatifs au long cours avec des amateurs. Pauline Bourse a d'ailleurs dirigé la troupe étudiante du Théâtre Universitaire de Tours avec Möbius-Band de 2014 à 2017.





GÉNÉRIQUE

Texte : Sandrine Roche

Mise en scène : Pauline Bourse

Jeu : Louise Riéger en alternance avec Hélène Stadniki et Elvire Gauquelin des Pallières en alternance avec Hélène Poncet

Musique : Matthieu Desbordes en alternance avec Benoit De-lacoudre

Costumes : Linda Bocquel

Scénographie : Vanessa Ailleaume

Lumières : Jean-Raphaël Schmitt

Son : Raphaëlle Jimenez

Graphisme : Marilou Turmeau

Photos : Marie Pétry

Production et diffusion : Solène Maillet.

Durée : 1h12

Texte publié aux éditions Théâtrales Jeunesse (2014)

Création le 3 novembre 2020 -

Tout public à partir de 9 ans.

INFOS PRATIQUES

Deux versions du spectacle en tournée

AVEC ET SANS TECHNIQUE

Afin de s'adapter aux différentes conditions techniques, il existe une version nomade du spectacle, sans technique, avec quelques éléments de décor, les deux comédiennes et le musicien. Cette version légère peut jouer dans n'importe quelle salle (lycées, collèges, écoles primaires, salles polyvalentes, salles des fêtes, centres sociaux, etc.).

Actions de sensibilisation

En amont et en aval des représentations la compagnie propose des rencontres avec l'équipe artistique ainsi que des ateliers de théâtre et de musique auprès des scolaires, des enseignants et des amateurs. La compagnie peut intervenir dans les collèges, les écoles primaires, les centres sociaux et d'animations. L'équipe artistique aime aussi faire des bords plateau après les représentations !

Production : Möbius-Band. **Avec :** l'aide à la résidence et l'aide à la production de la DRAC Centre - Val de Loire, le dispositif du Parcours de Production Solidaire et l'aide à la création de la Région Centre - Val de Loire, l'aide à la création et l'aide à la captation de l'ADAMI, le label Rayons Frais de la ville de Tours, l'aide à la création du Département d'Indre-et-Loire. **Coproduction :** Centre Culturel Albert Camus-EPCC d'Issoudun, Théâtre de la Tête noire de Saran, Théâtre de Chartres, Communauté de communes Touraine Val-de-Vienne, l'Atelier à Spectacles-Scène conventionnée d'intérêt national Art et création de Vernouillet. Scène conventionnée d'Intérêt National « Arts, enfance et jeunesse » portée par Scène O Centre.

L'accueil en résidence : de la Charpente d'Amboise, du Centre Culturel Albert Camus d'Issoudun, de la salle des fêtes de Dampierre-en-Graçay avec la F.O.L. 18, de la Communauté de communes Touraine Val-de-Vienne, du Théâtre Beaumarchais d'Amboise, de l'Atelier à Spectacles de Vernouillet, du Théâtre de la Tête noire de Saran et de l'Espace Malraux de Joué-lès-tours.



THEATRE DE LA TETE NOIRE



Möbius-Band

Les Granges Collières
53 avenue Jean Portalis
37200 Tours
www.mobiusband.fr

Mise en scène : Pauline Bourse
artistique@mobiusband.fr
06 64 64 91 66

Production / diffusion : Solène Maillet
diffusion@mobiusband.fr
06 38 78 93 43